

« Il faut repenser la lutte contre les inégalités »

Pour les professeurs Laurent et Luc Simula, les candidats à la présidence proposent des solutions miracle, alors que c'est la mise en cohérence des politiques existantes qui manque à l'appel.

LE MONDE ECONOMIE | 10.02.2017 à 10h53 |

Par Laurent Simula (Professeur de sciences économiques à l'université Grenoble-Alpes) et Luc Simula (Professeur en classes préparatoires)

La résurgence des inégalités économiques, largement popularisée par *Le Capital au XXI^e siècle* (Seuil, 2013), de Thomas Piketty, pousse les candidats à l'élection présidentielle à émettre des propositions. Mais ils ne devraient pas oublier que les inégalités sont de nature variée. Les économistes Angus Deaton et Anthony Atkinson ont récemment attiré l'attention sur les inégalités de santé, de longévité et de qualité de vie. Les travaux d'Amartya Sen, Prix Nobel d'économie 1998, ont conduit la Banque mondiale à considérer que les inégalités devant l'éducation privent une partie de la jeunesse de la liberté fondamentale de développer ses capacités et de choisir sa vie.

En France, les dépenses élevées en matière d'éducation se révèlent paradoxalement peu efficaces en matière de réduction des inégalités scolaires, comme le montrent le rapport du Conseil national d'évaluation du système scolaire et le Programme for International Student Assessment (PISA) de 2016 ([lien vers PDF](#)) : 5 % des collégiens de 15 ans issus de milieux favorisés sont en difficulté scolaire, mais ils sont 40 % dans les milieux défavorisés !

Puzzle

Le système scolaire français offre une très bonne formation aux meilleurs élèves, dont une minorité est issue de catégories défavorisées, mais il ne permet pas à environ 20 % des jeunes d'acquérir les compétences minimales nécessaires à la vie sociale et à l'insertion professionnelle. Il faudrait aussi prendre en considération d'autres champs : inégalités dans l'exercice de la citoyenneté (représentation dans les institutions, participation électorale, militantisme, influence...), dans l'intensité des relations sociales, dans la participation à des activités culturelles et sportives, inégalités de genre et d'âge, etc.

S'il est possible de distinguer ces inégalités, elles n'en sont pas moins les pièces d'un même puzzle. En se cumulant, elles engendrent des processus où les inégalités s'entretiennent et s'accroissent. Par exemple, les inégalités de revenu se transforment en inégalités de logement, et inversement. Malgré les allocations logement, la part du revenu disponible des plus pauvres pour toutes les autres dépenses (alimentation, transports, santé, habillement, loisirs...) est nettement inférieure à celle du ménage moyen,...